

Hölderlin

RESSOUVENIR

(ANDENKEN)

Traduction de Serge MEITINGER

Le début du poème

Le nord-est souffle,
Mon préféré entre les vents,
Car il promet ardente inspiration
Et bonne traversée aux marins.
Va donc maintenant et salue
La belle Garonne,
Et les jardins de Bordeaux
Là-bas, où sur la rive escarpée
S'éloigne le sentier, où dans le fleuve
Profond tombe le ruisseau, mais au-dessus
Veille aux lointains un noble couple
De chênes et de peupliers argentés ;

Il m'en souvient bien encore et comme
La forêt d'ormes incline
Ses larges cimes sur le moulin,
Dans la cour par contre pousse un figuier.
Aux jours de fête vont
Les femmes brunes là-même,
Sur le sol de soie,
Au temps de mars,
Quand sont égaux nuit et jour,
Et, sur de lents sentiers,
Alourdies de rêves dorés,
Passent de berçantes brises.

L'intégrale : http://pierre.campion2.free.fr/smeitinger_holderlin.htm